



**LIBRE, JUSTA Y SOBERANA**

LIBRE, JUSTE et SOUVERAINE



LIBRE, JUSTE et SOUVERAINE  
Livio Giordano

## LIBRE JUSTE et SOUVERAINE

Depuis le colonialisme l'Amérique latine a connu une croissance basée sur un modèle d'exportations de matières premières. Des protéines, des minéraux et l'énergie sont les principaux intrants nécessaires aux pays qui ont mené la révolution industrielle pendant deux cents ans. Mais paradoxalement, ces ressources sont dispersées et éloignées de ses frontières.



Les habitants des pays d'où ces ressources sont extraites sont concentrées dans les mégapoles qui fonctionnent comme des centres de collecte et de gestion . Une grande barrière de béton ne permet pas aux administrateurs de voir les conséquences de leurs actes , et un nouveau style de vie commence à s'imposer sur l'autre en silence , sur la base du désir d'un avenir meilleur et du confort . À son tour , les grands médias travail comme miroirs face à face où l'illusion d'un univers unique est multiplié à l'infini , en laissant de côté les conséquences de l'agriculture industrielle sur la santé , les peuples autochtones et la souveraineté alimentaire.

Fin *L'âge d'or* où l'État-providence s'est développé à l'ombre du bloc soviétique comme une forme de contrepoids. Une fois le mur tombé, les vents du capitalisme dans sa phase néolibérale commencent à éroder l'ancien modèle socio-économique par la spéculation financière facilitée par les écritures comptables numériques. Son homologue tangible est l'une des ressources naturelles vitales de l'homme qui a été enfouie presque jusqu'aux oubliettes dans nos villes : la Terre. Son importance s'est manifestée de plusieurs façons. Les communautés indigènes d'Amérique du Sud voient en elle une divinité : Pacha. Les physiocrates s'en sont inspirés comme base de planification du capitalisme du début du XVIIIe siècle, et les architectes contemporains lui attribuent une valeur monétaire au mètre carré.

C'était dans la conquête des lois mathématiques, physiques et chimiques ; où la Renaissance a trouvé l'étincelle de l'explosion démographique du XXe siècle. Explosion qui a été stimulée par l'énergie du pétrole, guidée par le système économique et financier établi de l'Occident au monde ; et soutenue par diverses avancées scientifiques telles que l'énergie atomique.

Ainsi, la population mondiale est passée de 310 à 8.000 millions d'habitants au cours des 1.000 dernières années. Cette croissance géométrique a son corrélat dans une plus grande demande de nourriture et d'abris pour la subsistance. Dans ces circonstances, à partir de la seconde moitié du XXe siècle, le paradigme de la science a quintuplé les kilos récoltés sur une même terre arable. Les facteurs essentiels de cette augmentation de la productivité ont été les découvertes dans le domaine de la génétique, l'utilisation d'engrais, l'amélioration des techniques de plantation, une plus grande homogénéité du produit final, la maîtrise des cycles de culture et la résistance aux ravageurs et aux mauvaises herbes.

En contrepartie de ces changements dans les techniques traditionnelles de travail de la terre, un tapis de suspicions et de craintes couvre la production d'aliments génétiquement modifiés quant aux effets à long terme sur la santé humaine. Et malgré le fait que la faim dans le monde est un problème qui peut être résolu politiquement, la demande mondiale de céréales commence à étendre la frontière agraire. Ainsi, le défrichement et le déplacement des communautés autochtones ont de fortes conséquences sociales et démographiques ; productif et écologique.

Certains des acteurs qui sont au cœur de ces événements soutiennent que si les pays centraux exigent la non-coupe de la végétation originelle ; ils devraient payer l'air qu'ils respirent, afin de donner aux habitants de ces zones une ressource pour développer une activité alternative.

Enquêtes et contre-enquêtes, polémiques, discrédits, doutes, suspicions, jeux de subjectivités, les positions mises en avant par les parties à ce conflit né dans la première décennie du XXIe siècle, peuvent être étayées par de beaux arguments. Peut-être qu'un moyen de sortir de ce problème serait de commencer à se demander pourquoi nous cultivons de cette manière, au lieu de comment. Les évolutions de la révolution verte ont répondu à des schémas de répartition de la population de forte concentration dans les villes, dont les habitants, pour la plupart, ont perdu la notion de l'origine des aliments qu'ils consomment. La production alimentaire industrielle doit répondre à des exigences de performance dues à des critères de rentabilité, qui conduisent parfois à développer des méthodologies de travail dont les conséquences et les responsabilités sont partagées entre les habitudes du producteur et celles du consommateur.

CAMPAGNE

## DE L'OUBLI À LA COLÈRE.

Le 10 mars 2008 restera dans l'histoire comme une date clé en Argentine. À compter de l'application de la résolution n ° 125 du ministère de l'Économie et de la Production, les quatre plus grandes organisations qui regroupent le secteur agro-élevage en Argentine organiseront un lock-out qui comprendra un barrage routier à titre de mesure de protestation. Ce conflit durera 129 jours avec diverses actions, jusqu'à mettre en péril l'approvisionnement des principaux centres urbains.

Les affrontements ont atteint une telle ampleur que l'opinion publique des grandes villes a jeté son dévolu sur un espace oublié : El Campo. S'il est clair que la campagne et la ville ne peuvent exister dans le même espace physique, leurs temporalités sont bien différentes :

*La ville et la campagne ne partagent pas le même présent.*

Parmi les différentes manières historiques d'imaginer l'espace rural, le citoyen contemporain moyen dispose d'un certain nombre d'éléments folkloriques productifs isolés, tels que : le tracteur ; la charrue; Le moulin; le Gaucho; le camarade; la vache et autres clichés. Ignorant plus profondément les modes de vie ancestraux des communautés autochtones; l'activité agricole est devenue une sorte de boîte noire.

Quand cette inadéquation a-t-elle commencé à se produire ?  
Quand est-ce que « l'opinion générale » a « oublié » le domaine ?

Probablement de la seconde moitié du XXe siècle. Les migrations internes des zones rurales vers les zones métropolitaines se sont accélérées dans le monde occidental, à partir des processus d'industrialisation des principales villes de chaque pays.

La mobilité de la population active des secteurs primaires vers les secteurs secondaire et tertiaire de l'économie a développé un mode de vie urbain éloigné des zones de production alimentaire. Ce fait a amené certaines personnes à avoir inconsciemment naturalisé que l'origine de leur nourriture se trouvait dans les rayons d'un supermarché.



La combinaison de prix internationaux élevés, des systèmes de production hautement compétitifs, avec de bonnes marges bénéficiaires sur les ressources exportables nettes, a conduit les dirigeants d'une nation très endettée à adopter une double position. Le premier sera de réduire le contrôle des forces productives sans s'attaquer en profondeur aux déviations sur les plans humain et environnemental. La seconde consiste à appliquer une mesure fiscale qui, dans un premier temps, étouffera la situation des petits et moyens producteurs.

C'est dans la contestation de la campagne pour ses propres intérêts que les conséquences du nouvel ordre instauré par l'agro-industrie vont peu à peu devenir visibles.

Lors du grand conflit de 2008, les acteurs des campagnes ont élevé la voix, entendant des mots tels que : soja, exportations, retenues et change. Révélant par inadvertance les conflits issus des nouveaux systèmes de production agro-pastorale avec des mots tels que : agrochimie, glyphosate, transgénique, défrichement et appropriations illégales.

En février 1972, Richard Nixon rétablira les relations entre les États-Unis et la République populaire de Chine, un événement connu sous le nom de *La semaine qui a changé le monde*. Les investissements réalisés dans le pays asiatique permettront de promouvoir la marque MADE IN CHINA. Par la suite le pays d'Extrême-Orient sera associé aux jouets, aux textiles et à toutes sortes d'articles de bazar de mauvaise qualité. Depuis 1979, une croissance soutenue de 9,8% pendant trente ans fera du *Géant Dormant* la troisième puissance mondiale. Sa demande soutenue de produits primaires était si importante qu'elle a généré une hausse des prix internationaux ; et avec les guerres du pétrole, les graines oléagineuses ont lié leur prix à celui du baril de pétrole brut.

Etant donné 5 millions de siècles ce qu'il faut pour que la nature produise tout le pétrole de la planète, l'homme n'en avait besoin que d'un seul pour entrer dans une crise de réserve. D'abord utilisée comme substitut de l'huile de baleine pour éclairer les rues, son pouvoir d'influence concentré est remarqué depuis le XIXe siècle, époque à laquelle elle a fortement entravé le développement des premières sociétés de distribution d'électricité. Une pression qui s'est poursuivie jusqu'à ce qu'elle soit utilisée dans l'industrie automobile comme carburant.

#### GÉNÉSIS.



Au début du XXe siècle, la substitution des moteurs à vapeur aux moteurs à combustion atteint les arsenaux des puissances colonialistes européennes, générant une forte escalade des armements, donnant lieu à une dépendance au pétrole.

Sydney Pollack aborde de manière fictive cette dépendance dans son film *Three Days of the Condor* (1975), où l'on retrouve les déclencheurs des guerres au Moyen-Orient de 1991 et 2003. Actuellement, pour six barils consommés, un seul est découvert. Raison pour laquelle la recherche d'énergies alternatives propres est une préoccupation active depuis 30 ans. L'un d'eux naîtra de la main de l'inventeur Rudolf Diesel en 1900, qui au moment de présenter son prototype de moteur alternatif, assurait également son parfait fonctionnement à partir d'un carburant obtenu à partir d'huile d'arachide.

Ce besoin d'énergies alternatives se manifeste dans un ordre international qui a un point de confluence en l'an 2020. L'objectif du Plan stratégique agroalimentaire argentin est une augmentation de 50% des tonnes produites annuellement par rapport à 2010. Les 160 millions de tonnes de céréales seront produits, augmentant de 27% la surface actuellement dédiée à cet usage.

Dans ce processus, les zones traditionnellement utilisées pour le bétail, la production laitière et d'autres aliments ont commencé à être déplacées. Passer des régimes mixtes (élevage plus agriculture) à leur remplacement complet par une agriculture extensive ; avançant également sur des hectares de forêts vierges et sur les terres des communautés autochtones.

Puisque les règles du marché libre régulent l'offre-demande au quotidien, ce sont les orientations de la géopolitique qui guident à terme les gestes de *la main invisible* pour atteindre des objectifs qui vont au-delà de la subsistance de 8 milliards de personnes. Cette situation paradoxale se manifeste à *El Granero del Mundo*, où les records de production céréalière ne parviennent toujours pas à résoudre les déficits nutritionnels de certains secteurs de la population.





Acte d'ouverture. 2011 - Cañada de Gómez - Provincia de Santa Fe.

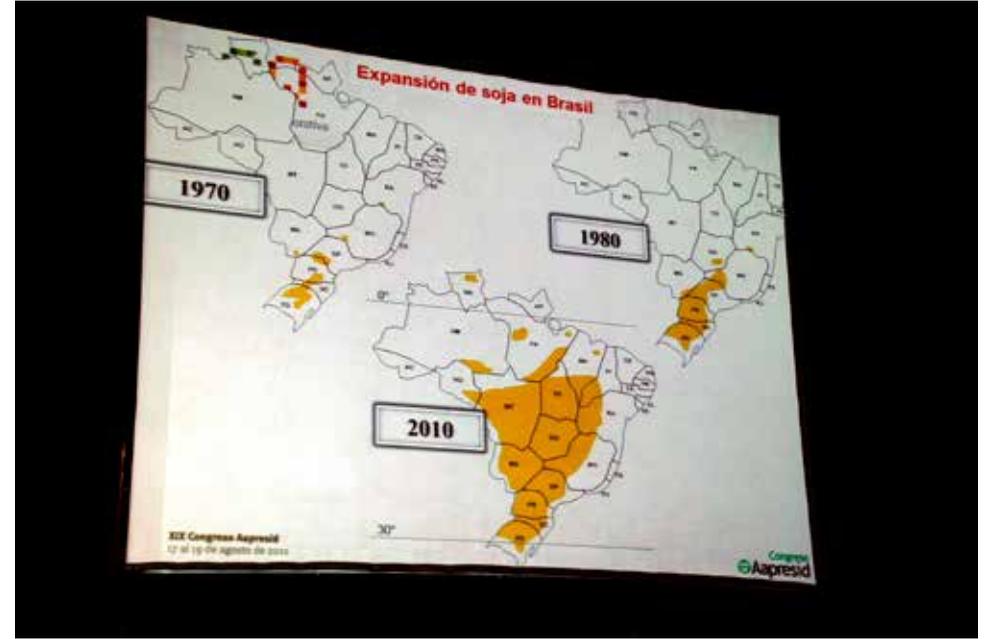


Médias. 2011 - Cañada de Gómez - Provincia de Santa Fe.





Écouteurs .2011 - Rosario - Provincia de Santa Fe.<sup>6</sup>



Soja au Brésil entre 1970 et 2010 - Rosario - Provincia de Santa Fe.<sup>7</sup>



Stationnement de l'hôtel. 2012 - Tangará da Serra - Provincia de Mato Grosso - Brasil.



Récolte de soja. 2012 - Tangará da Serra - Provincia de Mato Grosso - Brasil



Piston hydraulique. 2011 - Cañada de Gómez - Provincia de Santa Fe.



Soja transgénique au salon agrotechnique. 2013 - San Pedro - Provincia de Buenos Aires.



Revendeurs officiels. 2012 - Haedo - Provincia de Buenos Aires.



Ferrocarril Nuevo Central Argentino. 2012 - Río Segundo - Provincia de Córdoba.



Navire en vrac 2013 - Zátate - Provincia de Buenos Aires.

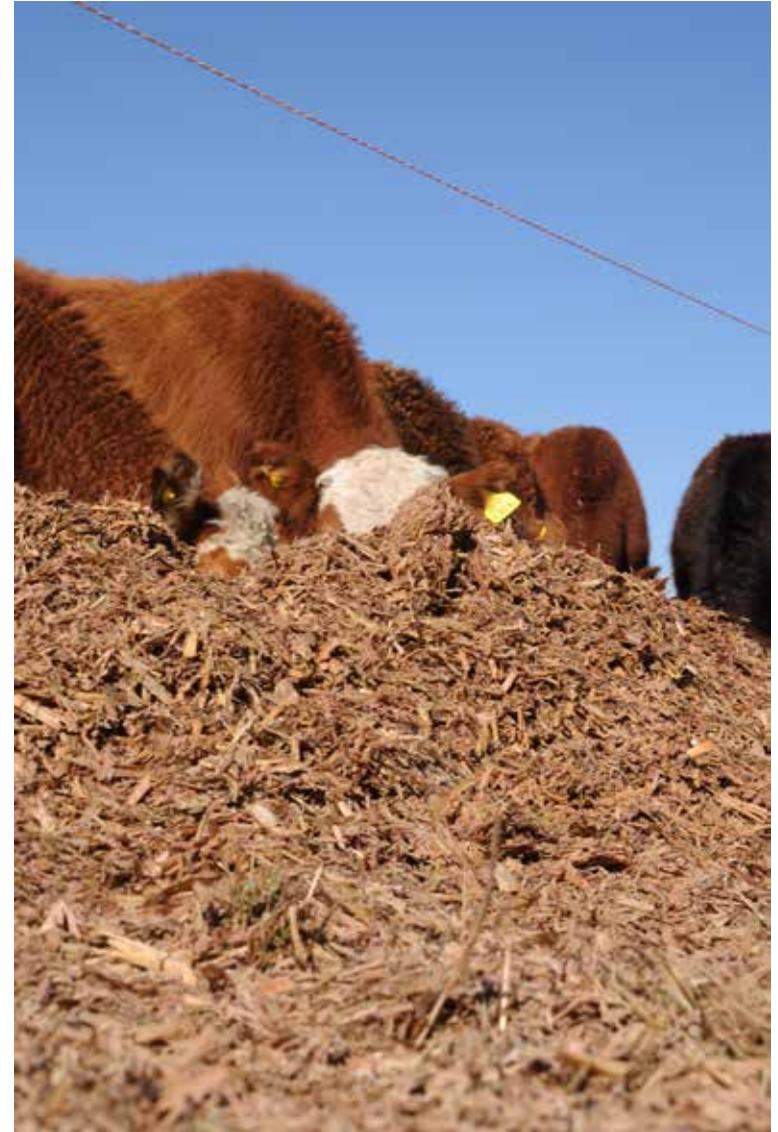


Zhaocai Mao. 2014 - Barrio Chino. Ciudad Autónoma de Buenos Aires.





Grill. 2011 - Provincia de Buenos Aires.



Fourrage. 2011 - Mercedes - Provincia de Corrientes.

## TECHNIQUE

<sup>1</sup> Piquet de producteurs agricoles. 2008 - Autopista Rosario - Córdoba.

<sup>2</sup> Mao Tzedong et Richard Nixon . 1972 - White House Photo Office (1969 – 1974)

<sup>3</sup> Piquet de producteurs agricoles et media. 2008 - Autopista Rosario - Córdoba.

<sup>4</sup> Rétroviseur sur la campagne. 2011 - Cañada de Gómez - Provincia de Santa Fe.

<sup>5</sup> Conférence vidéo. 2012 - Villa Bosch - Provincia de Buenos Aires.

<sup>6</sup> Depuis 1992, pendant la deuxième semaine d'août, se tient chaque année le Congrès de l'Association argentine des producteurs de semis direct (Aapresid). Pendant 3 jours, des intervenants locaux et étrangers, ainsi que des entreprises du domaine, partagent leur expertise et leurs visions pour l'avenir.

<sup>7</sup> Croissance de la superficie cultivée en soja au Brésil entre 1970 et 2010. Projection réalisée lors du XIXe Congrès de l'Association Argentine des Producteurs de Semis Direct (Aapresid). 2011.

<sup>8</sup> Expulseur de soja. « L'avancement dans la chaîne de production » permet la conversion du soja en huile et plus tard en biocarburant. Le tourteau de soja est un sous-produit qui peut être utilisé pour l'alimentation animale. 2014 - Río Segundo. Provincia de Córdoba.

## TECHNIQUE.

Une vision matérialiste eurocentrique de l'histoire de l'humanité raconte que jusqu'à l'an 1.000 de notre ère, l'administration des ressources peut être divisée en deux parties. La première repose sur une gestion de la rareté, et à partir de l'introduction de la charrue croisée vers le Xe siècle, un cycle de gestion des surplus s'engage.



9

Cette innovation technologique a permis à l'Europe de générer des récoltes plus importantes, et celles-ci ont agi comme le moteur de la croissance démographique. Commence alors un cycle de quatre siècles où la tendance à déboiser pour générer de plus grandes surfaces de culture et l'utilisation intensive du sol conduit à son épuisement, menaçant la subsistance de la population. Vers le XVIIIe siècle, l'Europe connaît une autre révolution agricole avec le remplacement des champs ouverts par des enclos, la rotation des cultures, l'utilisation d'engrais et l'introduction de machines à vapeur.

Après la famine de 1943 en Inde, la croissance démographique a été mise en évidence par les nouvelles organisations transnationales. Les projections de croissance démographique sur 50 ans répandent un esprit désespéré envers ledit futur ; esprit de crise qui se refléterait dans le film hollywoodien *Soylent Green* (1973).

Ce sera à ce moment-là que la Révolution verte apportera une solution à la faim dans le monde grâce à un nouveau schéma de plantation avec des cultures hybrides, l'irrigation artificielle, des produits agrochimiques ; et à la fin du 20e siècle, les soi-disant transgéniques. Vers 1950, l'Argentine a entamé un cycle de trente ans de remplacement des premières cultures à pollinisation libre par des hybrides doubles. La principale méthode de travail de la terre était l'agriculture traditionnelle. Ce type de ferme utilise le labour et le battage pour enlever les mauvaises herbes et rendre le sol plus perméable. Ses inconvénients sont multiples : dans cette opération l'humidité est perdue, le risque d'érosion provoqué par le vent augmente, la consommation de carburant est plus élevée ; et la nécessité d'effectuer des rotations de cinq ans avec le bétail afin d'apporter une charge organique et des minéraux (principalement du phosphore et de l'azote) à la terre .



10

C'est dans la recherche de la réduction de l'érosion du sol et de la conservation de son humidité, que le Semis Direct a également permis de simplifier des tâches complexes en peu de temps. A cet effet, des semoirs ont été développés qui en un seul passage ouvrent le sol en lignes fines pour déposer les graines et les refermer immédiatement.

Mais face à cette nouvelle façon de semer, les mauvaises herbes sont restées sans être enlevées et sont devenues des organismes possibles qui concurrencent les ressources de croissance. C'est dans ce changement que la force chimique des herbicides foliaires remplace le travail mécanique de la charrue afin d'obtenir un meilleur contrôle des dites mauvaises herbes.

Parallèlement à ces développements, la génétique a trouvé un moyen de réduire la toxicité des produits agrochimiques et aromatiques traditionnellement utilisés dans l'agriculture extensive. En modifiant une fonction basique de subsistance des plantes, on obtiendra des organismes adaptés pour résister à l'application d'un acide aminé moins toxique que l'eau de Javel. Mais s'ils ne possèdent pas cette modification génétique, toute vie végétale en contact avec cet acide aminé sera éliminée. En plus de cette résistance passive, les dernières réalisations des transformations génétiques ont placé les plantes modifiées dans un rôle de défense active, en étant capables de produire la toxine BT qui agit comme un pesticide.

C'est dans cette dernière frontière de la science que convergent les frontières diffuses des différents territoires, comme l'éthique, l'écologie, la légalité, l'économie et la souveraineté.

Les nouvelles semences génétiquement modifiées font partie d'un système technologique qui doit être utilisé dans son ensemble pour arriver à son terme. Ainsi, les sociétés de développement ont complété les semences par des produits chimiques, des machines et un système commercial pour fidéliser leurs clients.

Sous prétexte d'un rendement moindre, les semenciers recommandent de ne pas replanter les grains que chaque plante mature produit pour sa subsistance..



En plus de ces évolutions, un système de pourcentage sur la facturation supplémentaire a été mis en place au prix d'achat en contrepartie des améliorations réalisées. Pour cela, les collecteurs de grains agissent comme vérificateurs de l'origine génétique des semences livrées par les producteurs après la récolte. Contrôler le suivi génétique qui permet la traçabilité de l'origine.

Deux grands risques vont découler de ce nouveau paradigme agricole : l'incompatibilité de pratiquer une agriculture sans modification génétique à proximité des zones d'application des herbicides à large spectre, et la détection potentielle de faux positifs des gènes sous protection du fait de la pollinisation naturelle. Tout ce système, régi par la vision économique-moderne et scientifique, a également commencé à s'attaquer à une tradition aussi ancienne que l'agriculture elle-même : sauver les semences.

À cette fin, le génie génétique a mis au point des plantes stériles qui, une fois mûres, ne produisent pas de graines. Cette technologie appelée « Terminator » n'a pas été mise en œuvre compte tenu des conséquences de son utilisation : l'appropriation d'un élément de la nature par des entreprises privées, et une dépendance totale à leur égard.

Jusqu'à il y a 100 ans, la variété des aliments sur la planète était atteinte lorsque les premiers agriculteurs ont commencé à échanger librement des graines sauvages pour les adapter à leur environnement et à leur culture. Mais cette tradition commence à être menacée par les développements des sociétés de biotechnologie.

L'Argentine a modifié sa loi sur les semences 20 247 de 1973, l'alignant sur les normes UPOV '91. Incorporant le concept de « droit d'obtenteur d'objet » et l'interdiction de conserver des semences sans payer de redevances à l'entreprise qui a fourni le grain d'origine. Ainsi, une semence développée en commun depuis des milliers d'années par un peuple, peut être appropriée par un particulier lors de l'introduction d'un caractère et faire l'objet d'un brevet.

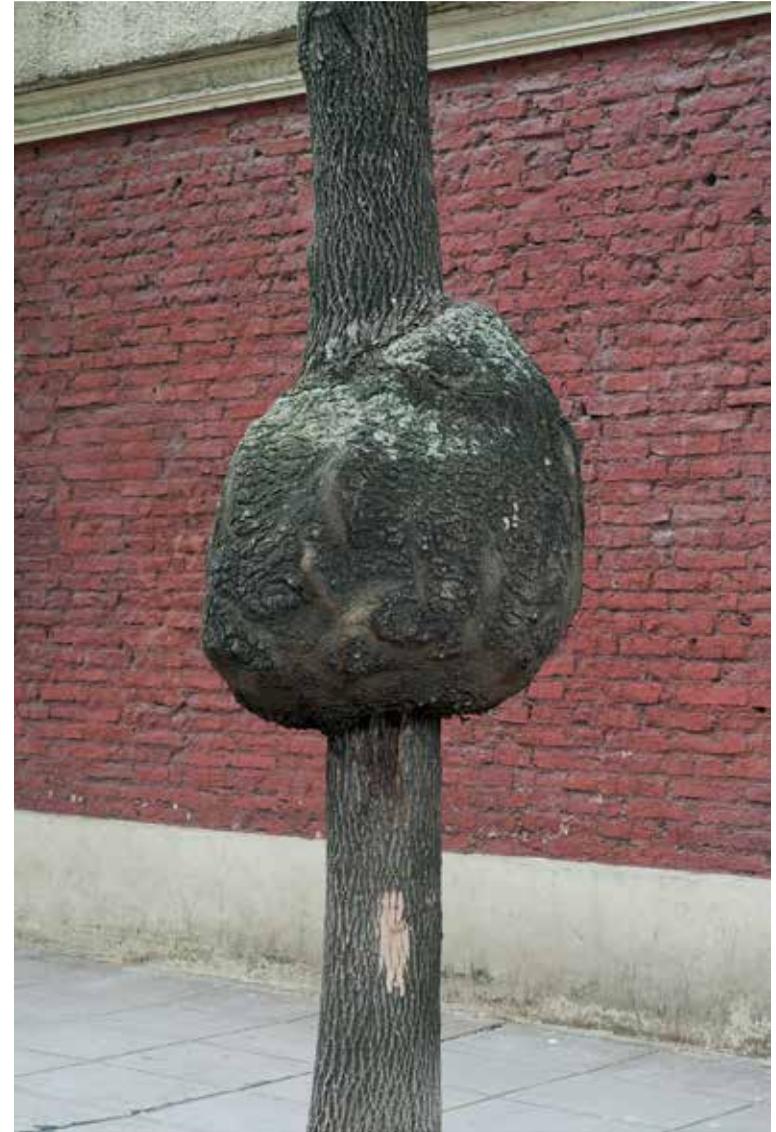
Le risque d'une expansion excessive du modèle agro-industriel représente une marchandisation d'un des besoins humains fondamentaux comme l'Alimentation et une menace potentielle pour la biodiversité animale et végétale.



0001	<i>CCCAAGTTCC</i>	<i>TAAATCTTCA</i>	<i>AGTTTTCTTG</i>	<i>TTTTTGGATC</i>	<i>TAAAAAACTG</i>	<i>AAAAAATTCAG</i>	<i>AACCTTGTGC</i>	<i>AAATTATTCA</i>	<i>AACCCTTCAA</i>	<i>TTTAACCGAT</i>	0100
0101	<i>GCTAATGAGT</i>	<i>TATTTTGGCA</i>	<i>TGCTTTAATT</i>	<i>TGTTTCTATC</i>	<i>AAATGTTTAT</i>	<i>TTTTTTTTTAC</i>	<i>TAGAAAATAAC</i>	<i>TTATTGCATT</i>	<i>TCATTCAAAA</i>	<i>TAAGATCATA</i>	0200
0201	<i>CATACAGGTT</i>	<i>AAAATAAACA</i>	<i>TAGGGAACCC</i>	<i>AAATGGAAAA</i>	<i>GGAAGGTGGC</i>	<i>TCCTACAAAT</i>	<i>GCCATCATTG</i>	<i>CGATAAAAGGA</i>	<i>AAGGCTATCG</i>	<i>TTCAAGATGC</i>	0300
0301	<i>CTCTGCCGAC</i>	<i>AGTGGTCCCA</i>	<i>AAGATGGACC</i>	<i>CCCACCCACG</i>	<i>AGGAGCATCG</i>	<i>TGGA AAAAAGA</i>	<i>AGACGTTCCA</i>	<i>ACCACGTCTT</i>	<i>CAAAGCAAGT</i>	<i>GGATTGATGT</i>	0400
0401	<i>GATATCTCCA</i>	<i>CTGACGTAAG</i>	<i>GGATGACGCA</i>	<i>CAATCCCAC T</i>	<i>ATCCTTCGCA</i>	<i>GATATCTCCA</i>	<i>CTGACGTAAG</i>	<i>GGATGACGCA</i>	<i>CAATCCCAC T</i>	<i>ATCCTTCGCA</i>	0500
0501	<i>GACAAGCTGA</i>	<i>CTCTAGCAGA</i>	<i>TCTTTCAAGA</i>	<i>ATGGCACAAA</i>	<i>TTAACAACAT</i>	<i>GGCACAAGGG</i>	<i>ATACAAAACC</i>	<i>TTAATCCCAA</i>	<i>TTCCAATTT C</i>	<i>CATAAACCCC</i>	0600
0601	<i>AAGTTCCTAA</i>	<i>ATCTTCAAAGT</i>	<i>TTTCTTGTTT</i>	<i>TTGGATCTAA</i>	<i>AAAAC TGAAA</i>	<i>AATTCAGCAA</i>	<i>ATTCTATGTT</i>	<i>GGTTTTGAAA</i>	<i>AAAGATTCAA</i>	<i>TTTTTATGCA</i>	0700
0701	<i>AAAGTTTTGT</i>	<i>TCCTTTAGGA</i>	<i>TTTCAGCATC</i>	<i>AGTGGCTACA</i>	<i>GCCTGCATGC</i>	<i>TTCACGGTGC</i>	<i>AAGCAGCCGG</i>	<i>CCCGCAAACG</i>	<i>CCCGCAAATC</i>	<i>CTCTGGCCTT</i>	0800
0801	<i>TCCGGAACCG</i>	<i>TCCGCATTCC</i>	<i>CGGCGACAAG</i>	<i>TGGATCTCCC</i>	<i>ACCGGTCCTT</i>	<i>CATGTTCCGG</i>	<i>GGTCTCGCGA</i>	<i>GCGGTGAAA C</i>	<i>GCGCATCACC</i>	<i>GGCCTTCTGG</i>	0900
0901	<i>AAGGGCAGGA</i>	<i>CGTCATCAAT</i>	<i>ACGGGCAAGG</i>	<i>CCATGCAGGC</i>	<i>CATGGGGCGCC</i>	<i>AGGATCCGTA</i>	<i>AGGAAGGGCGA</i>	<i>CACCTGGATC</i>	<i>ATCGATGGCG</i>	<i>TCGGCAATGG</i>	1000
1001	<i>CGGCCTCCTG</i>	<i>GCGCCTGAGG</i>	<i>CGCCGCTCGA</i>	<i>TTTCGGCAAT</i>	<i>GCCGCCACGG</i>	<i>GCTGCCGCC T</i>	<i>GACCATGGGC</i>	<i>CTCGTCCGGG</i>	<i>TCTACGATTT</i>	<i>CGACAGCACC</i>	1100
1101	<i>TTCATCGGCG</i>	<i>ACGCCTCGCT</i>	<i>CACAAAAGCG</i>	<i>CCGATGGGCC</i>	<i>CCGTGTTGAA</i>	<i>CCCCTGCGC</i>	<i>GAAATGGGCG</i>	<i>TGCAGGTGAA</i>	<i>ATCGGAAGAC</i>	<i>GGTGACCGTC</i>	1200
1201	<i>TTCCCGTTAC</i>	<i>CTTGCGCGGG</i>	<i>CCGAAGACGC</i>	<i>CGACGCCGAT</i>	<i>CACCTACCGC</i>	<i>GTGCCGATGG</i>	<i>CCTCCGCACA</i>	<i>GGTGAAGTCC</i>	<i>GCCGTGCTGC</i>	<i>TCGCCGGCCT</i>	1300
1301	<i>CAACACGCCC</i>	<i>GGCATCACGA</i>	<i>CGGTCATCGA</i>	<i>GCCGATCATG</i>	<i>ACGTGCGATC</i>	<i>ATACGGAAAA</i>	<i>GATGCTGCAG</i>	<i>GGCTTTGGCG</i>	<i>CCAACCTTAC</i>	<i>CGTCGAGACG</i>	1400
1401	<i>GATGCGGACG</i>	<i>GCGTGCCGAC</i>	<i>CATCCGCCTG</i>	<i>GAAGGCCGCG</i>	<i>GCAAGCTCAC</i>	<i>CGGCCAAATC</i>	<i>ATCGACGTGC</i>	<i>CGGGCGACCC</i>	<i>GTCCTCGACG</i>	<i>GCCTTCCCGC</i>	1500
1501	<i>TGGTTGCGGC</i>	<i>CCTGCTTGT</i>	<i>CCGGGCTCCG</i>	<i>ACGTCACCAT</i>	<i>CCTCAACGTG</i>	<i>CTGATGAACC</i>	<i>CCACCCGCAC</i>	<i>CGGCCTCATC</i>	<i>CTGACGCTGC</i>	<i>AGGAAATGGG</i>	1600
1601	<i>CGCCGACATC</i>	<i>GAAGTCATCA</i>	<i>ACCTGCGCCT</i>	<i>TGCCGGCGGC</i>	<i>GAAGACGTGG</i>	<i>CGGACCTGCG</i>	<i>CGTTCGCTCC</i>	<i>TCCACGCTGA</i>	<i>AGGGCGTCAC</i>	<i>GGTGCCGGAA</i>	1700
1701	<i>GACCGCGCGC</i>	<i>CTCCGATGAT</i>	<i>CGACGAATAT</i>	<i>CCGATTCTCG</i>	<i>CTGTCCGCCG</i>	<i>CGCCTTCGCG</i>	<i>GAAGGGGCGA</i>	<i>CCGTGATGAA</i>	<i>CGGTCTGGAA</i>	<i>GAAC TCCGCG</i>	1800
1801	<i>TCAAGGAAAG</i>	<i>CGACCGCCTC</i>	<i>TCGGCCGTCG</i>	<i>CCAATGGCCT</i>	<i>CAAGCTCAAT</i>	<i>GGCGTGGATT</i>	<i>GCGATGAGGG</i>	<i>CGAGACGTCG</i>	<i>CTCGTCTGTC</i>	<i>GTGGCCGCCC</i>	1900
1901	<i>TGACGGCAAG</i>	<i>GGGCTCGGCA</i>	<i>ACGCCTCGGG</i>	<i>CGCCGCGGTC</i>	<i>GCCACCCATC</i>	<i>TCGATCACCC</i>	<i>CATCGCCATG</i>	<i>AGCTTCCTCG</i>	<i>TCATGGGCCT</i>	<i>CGTGTCCGAA</i>	2000
2001	<i>AACCTTG TCA</i>	<i>CGGTGACGA</i>	<i>TGCCACGATG</i>	<i>ATCGCCACGA</i>	<i>GCTTCCCGGA</i>	<i>GTTCATGGAC</i>	<i>CTGATGGCCG</i>	<i>GGCTGGGCGC</i>	<i>GAAGATCGAA</i>	<i>CTCTCCGATA</i>	2100
2101	<i>GGAAGGCTGC</i>	<i>CTGATGAGCT</i>	<i>CGAATTCGAG</i>	<i>CTCGGTACCG</i>	<i>GATCCAATTC</i>	<i>CCGATCGTTC</i>	<i>AAACATTTGG</i>	<i>CAATAAAGTT</i>	<i>TCTTAAGATT</i>	<i>AATCCTGTT</i>	2200
2201	<i>GCCGGTCTTG</i>	<i>CGATGATTAT</i>	<i>CATATAATTT</i>	<i>CTGTTGAATT</i>	<i>ACGTTAAGCA</i>	<i>TGTAATAAAT</i>	<i>AACATGTAAT</i>	<i>GCATGACGTT</i>	<i>ATTTATGAGA</i>	<i>TGGGTTTTTA</i>	2300
2301	<i>TGATTAGAGT</i>	<i>CCC GCAATTA</i>	<i>TACATTTAAT</i>	<i>ACGCGATAGA</i>	<i>AAACAAAATA</i>	<i>TAGCGCGCAA</i>	<i>ACTAGGATAA</i>	<i>ATTATCGCGC</i>	<i>GCGGTGTCAT</i>	<i>CTATGTTACT</i>	2400
2401	<i>AGATCGGGGA</i>	<i>TCGATCCCCC</i>	<i>ACCGGTCCTT</i>	<i>CATGTTCCGG</i>	<i>GGTCTCGCGA</i>	<i>GCGGTGAAAC</i>	<i>GCGCATCACC</i>	<i>GGCCTTCTGG</i>	<i>AAGGCGAGGA</i>	<i>CGTCATCAAT</i>	2500
2501	<i>ACGGGCAAGG</i>	<i>CCATGCAGGC</i>	<i>CATGGGCGCC</i>	<i>AGGATCCGTA</i>	<i>AGGAAGGCGA</i>	<i>CACCTGGATC</i>	<i>ATCGATGGCG</i>	<i>TCGGCAATGG</i>	<i>CGGCCTCCTG</i>	<i>GCGCCTGAGG</i>	2600
2601	<i>CGCCGCTCGA</i>	<i>TTTCGGCAAT</i>	<i>GCCGCCACGG</i>	<i>GCTGCCGCCT</i>	<i>GACCATGGGC</i>	<i>CTCGTCCGGG</i>	<i>TCTACGATTT</i>	<i>CAAGCGCATC</i>	<i>ATGCTGGGAA</i>	<i>ATTTAGCGA</i>	2700
2701	<i>GATTATAAGT</i>	<i>ATCTTCCTGG</i>	<i>GGATCTCTGC</i>	<i>TGTTACTGGT</i>	<i>GAATAGTGAG</i>	<i>ACAGAGTCTT</i>	<i>CTGAGCTCAT</i>	<i>AGGATAAAAAT</i>	<i>AAATTATAAT</i>	<i>TAGTAAATTT</i>	2800
2801	<i>TTTAATTA AA</i>	<i>TAAATCAATT</i>	<i>ACTTCATAAA</i>	<i>TAATTTTTTT</i>	<i>TATAGAATAT</i>	<i>GTTGACATTC</i>	<i>TAGCCGGATA</i>	<i>TAGA ACTAAT</i>	<i>GTAAAGAAAC</i>	<i>CTTAAAAAAT</i>	2900
2901	<i>TTGTTTGGAA</i>	<i>GAATATGTTA</i>	<i>TTGAAAGACA</i>	<i>AATCTAATTA</i>	<i>AGTTTATCAG</i>	<i>GGTCATTTGT</i>	<i>TGAAGATAGG</i>	<i>AAACCTTCAG</i>	<i>CAATTTGAAT</i>	<i>ATTAAGTAAC</i>	3000
3001	<i>TGCTTCTCCC</i>	<i>AGAATGATCG</i>	<i>GAGTTTCTCC</i>	<i>TCCTGCTATT</i>	<i>ACATGAGCAA</i>	<i>AAATAAAAAA</i>	<i>TAAATAAAAAG</i>	<i>ATAAGATTAA</i>	<i>GCTTCAACAT</i>	<i>GTGAAGGAGT</i>	3100
3101	<i>AGTACACTCA</i>	<i>CCAGTGACCC</i>	<i>TAATAGGCAA</i>	<i>CAGCATGAAA</i>	<i>AAAAATAAAA</i>	<i>AAGAATAAAA</i>	<i>ATAGCATCTA</i>	<i>CATATAGCTT</i>	<i>CTCGTTGTTA</i>	<i>GAAAAACAAA</i>	3200
3201	<i>ACTATTTGGG</i>	<i>ATCCGAGAAG</i>	<i>AACTGTTTGA</i>	<i>GCCGAATGGC</i>	<i>CTGGTCTGTC</i>	<i>CGGCCATCGT</i>	<i>CGAGAAAGTTC</i>	<i>GTGAAGAAGC</i>	<i>TCCAATGCGG</i>	<i>TGAGAAGGTA</i>	3300
3301	<i>GTTCTCTTC</i>	<i>AACAGAAAGT</i>	<i>TCACCACGCA</i>	<i>ATTGCACAGC</i>	<i>GAAGATCTCT</i>	<i>CCACGTCCAT</i>	<i>TTTCTCTCTC</i>	<i>TGTCTCTGAT</i>	<i>CTTAAGCCAT</i>	<i>TCATTCAAGA</i>	3400



Boîte de Pétriensemencée avec *Agrobacterium tumefaciens*. 2013 - Provincia de Buenos Aires.



Arbre infecté par *Agrobacterium tumefaciens*. 2012 - Ciudad Autónoma de Buenos Aires.<sup>14</sup>



Culture de pomme de terre sur gélose (Détail). 2012 - Montecristo - Provincia de Córdoba.



Soja transgénique. 2012. Rosario. Provincia de Santa Fe.



Serre. 2013 - Concepción del Uruguay. Provincia de Entre Ríos.



Silo bag. 2011. Mercedes - Provincia de Corrientes.



Rampe de semis direct. 2011 - Las Vertientes - Provincia de Córdoba.



Prélever des échantillons dans le collecteur de graines 2012 - Río Segundo - Provincia de Córdoba.



# RESISTENCE

<sup>9</sup>Déchaumer à disques- Archivo General del Nación.

<sup>10</sup>Sillons de semis direct. 2011 - Las Vertientes - Provincia de Córdoba.

<sup>11</sup>Tablier en serre. 2012 - Montecristo - Provincia de Córdoba.

<sup>12</sup>Culture de pomme de terre sur gélose. 2012 - Montecristo - Provincia de Córdoba.

<sup>13</sup> Carte génétique du soja transgénique résistant au glyphosate. Les bases azotées des nucléotides sont représentées par les lettres A : Adénine ; T : Thymine ; C : Cytosine et G : Guanine. Événement 40-3-2.

## Descripción de la Secuencia

0001 - 0233	ADN végétal d'origine
0234 - 0529	CaMV 35S
0530 - 0745	CTP4
0746 - 2114	Cp4 epsps
2115 - 2419	nos
2420 - 2673	Cp4 epsps trunc
2674 - 3206	Inconnue
3207 - 3423	ADN végétal d'origine

Inclusion de l'homme dans le génome naturel de la plante entre les positions 233 et 2673.

Source: GMO Detection method Database ([www.gmdd.shgmo.org](http://www.gmdd.shgmo.org))

<sup>14</sup> Agrobacterium Tumefaciens. Cette bactérie présente dans le sol est utilisée en génie génétique pour modifier l'ADN des plantes. Grâce à un plasmide naturellement inséré dans la cellule végétale, il peut être utilisé comme véhicule pour qu'une gène soit ajoutée à la plante.

<sup>15</sup>Leds screen. 2013. Rosario. Provincia de Santa Fe.

## LA RIVE.

“...changer de terre c'est changer de mère...”

Au début, ils sont venus d'outre-mer, puis il y a eu d'autres décisions qui ont traversé et transfiguré les *Provinces-Unies du Sud*.

Une fois que l'État moderne a atteint sa forme au XIXe siècle, l'ouverture à l'importation de produits manufacturés, la clôture et le chemin de fer ont vidé le *gaucherío*. N'ayant d'autre métier que de monter à cheval, de tuer des animaux et de se battre aux côtés du *caudillo*, son agilité naturelle trouvera refuge dans la banlieue de Buenos Aires.

Des corrals du nord aux bordels du sud, c'est dans les *conventillos* que ce *gaucho*, mêlé à l'immigré européen, a inspiré des histoires de marginalité pour le Tango. Arrivés sur les rives du « futur », dans le dos de la grande ville, chaque vague d'immigrés a commencé à tisser, entre chômage et bavardage sans but, les témoignages d'une transformation culturelle.

Après l'industrialisation et les révolutions vertes, un dépeuplement incessant des zones rurales transcende le continent américain, comme en témoigne le film de Jean Girault *La Soupe aux choux* (1981). En Amérique du Sud, l'expansion de la frontière agricole touche, avec ses nouvelles pratiques depuis 1970, les familles paysannes descendantes directes des communautés d'origine, les éleveurs et les producteurs laitiers. Ce sont des *chacareros*, des *quinteros* ou des employés ; dans la pampa humide, le nombre de *taperas* augmente.

Parallèlement à cette adaptation des pratiques d'élevage et laitières vers une exploitation agricole extensive, la demande de plus grandes surfaces est devenue une avancée (légalement, et parfois illégalement) sur les terres publiques. Cent ans après Tango, l'impact social des mutations dans les campagnes engendre à nouveau des déplacés qui migrent vers les cordons des grandes villes, où la culture du rivage versifie les difficultés du déracinement et du chômage à travers de nouveaux rythmes comme *La Cumbia Villera*.

Comme dans un éternel retour, les conséquences d'affronter des espaces et des habitudes totalement étrangères à la vie rurale trouvent un écho dans les discothèques de banlieue, où l'on assiste aux transformations d'un mode de vie en un autre.



## RESISTENCE

C'est un après-midi de novembre 2012, avec le première *mate*, qu'un journaliste demande à son interlocuteur : ¿Et comment voyez-vous la question du défrichage ?

A quoi, le producteur agricole de Salta a répondu : Lesquels ? Ici, à Salta, nous défrichons depuis les années soixante-dix.

Paulo, originaire de Pozo del Toba - Santiago del Estero, sans connaître ce bref dialogue, à plusieurs kilomètres de là, a déclaré :

- Nous avons commencé en 1973, quand ils sont arrivés et ont commencé par le câble de levage pour devenir propriétaires ; mais le problème avec l'entreprise a commencé en 1983. Nous ne faisons pas encore partie du mouvement, il n'existait pas. Une entreprise arrivait déjà en '73, '74, mais plus tard c'est devenu plus fort de vouloir expulser en '83 et c'est là que le conflit a commencé : ils ont mis le câble de levage, nous l'en avons retiré. L'entreprise s'appelait Bustos Paz. Plus tard, Bustos Paz a vendu, en 1989 je crois, à Zurbal S.A. de Buenos Aires. Zurbal le vend à ceux qui sont une entreprise Mochen, Reniero et Facioli et avec eux, l'expulsion devient plus difficile. En '92, '94 ils se font connaître comme nouveaux propriétaires qui avaient acheté. Ils ont fait des descentes dans les maisons, dans les maisons des familles, en '95, '96, c'était le plus dur qui soit. Nous avons été emprisonnés plusieurs fois.<sup>17</sup>

Étant *La Conquête du Désert* la première avancée de l'État argentin vers les territoires qui étaient sous le domaine de plusieurs peuples autochtones. Parmi plusieurs objectifs, ces campagnes militaires signifiaient la première expansion de la frontière agraire à la recherche de terres fertiles. Ainsi, une vaste portion de territoire a été intégrée au schéma productif qui collaborera fortement à la réussite de la *Génération des années 80*, à travers la mise en place du modèle agro-exportateur des grands domaines.

Et tout comme *La ruée vers l'or* a généré aux États-Unis l'assentiment des investisseurs et la migration des travailleurs vers les zones rurales. La rentabilité de la culture du soja a eu un effet similaire. Son incorporation depuis 1970 dans les cultures traditionnelles argentines, a suscité l'intérêt de certains producteurs dans des latitudes plus septentrionales qui n'avaient jamais été imaginées pour des cultures.



Depuis 30 ans, une nouvelle campagne du désert est menée de manière atomisée, silencieuse et cachée dans les provinces de Santiago del Estero, Salta, Formosa et Misiones.

Les forêts indigènes étant l'habitat naturel des familles descendantes des peuples originaires, elles représentent pour l'État moderne des terres fiscales qui peuvent être vendues selon leurs besoins. Mais selon le Code Civil argentin, une personne est propriétaire de son terrain si elle en a le titre de propriété et la possession effective. Les États provinciaux, lors de l'aliénation des terres fiscales, peuvent céder les domaines de celles-ci, mais au moment d'y entrer, ils sont occupés par des familles qui y vivent depuis des générations. C'est dans cette situation que les différents genres de vie entrent en conflit.

En Argentine, neuf millions d'hectares sont en litige. Une superficie équivalente à la province de Neuquén. Où 63.000 familles paysannes et indigènes sont menacées.

Outre ce conflit, le déplacement de la frontière agraire vers les provinces nordiques a suscité la cupidité des plus sans scrupules. Le manque de protection des communautés indigènes et paysannes a facilité l'action des gangs armés pour intimider les familles, signer des actes de vente aux personnes analphabètes, des prix de vente dérisoires, répandre de l'urée sur la végétation sauvage pour que les animaux meurent d'indigestion, entre autres tactiques pour en finir l'appropriation de la terre.

Après la *Tente Noire* de La Simona en 1998 ; Le manque de couverture par les principaux médias nationaux a rendu invisibles les morts et les persécutions des membres des organisations paysannes. Manque de conscience sociale qui mérite encore un débat public.

« ...Elle ne mourra pas, la fleur de la parole. Le visage invisible de qui la dit aujourd'hui peut mourir, mais la parole revenue du fond de l'histoire, du fond de la terre, la superbe du pouvoir ne pourra plus l'arracher... »<sup>19</sup>



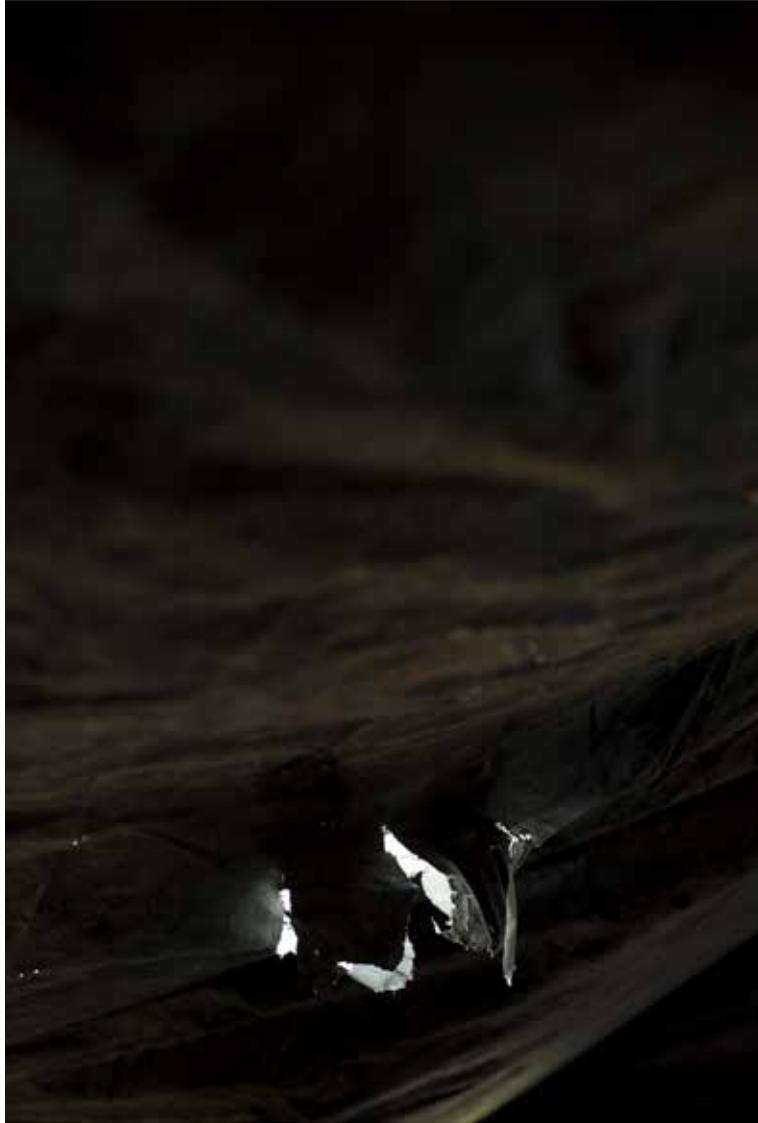




Marche. 2014 - Monte Quemado - Provincia de Santiago del Estero.



Scène. 2014 - Quimili - Provincia de Santiago del Estero.



Silo bag . 2014 - Monte Quemado - Provincia de Santiago del Estero.



Grande tente. 2014 - Monte Quemado - Provincia de Santiago del Estero.





Balance. 2014 - Quimili - Provincia de Santiago del Estero.



Route 116. 2014 - El Colorado - Provincia de Santiago del Estero.



Rideau. 2014 - Quimili - Provincia de Santiago del Estero.



Croix de chaux. 2014 - Quimili - Provincia de Santiago del Estero.



Réfrigérateur. 2014 - Quimili - Provincia de Santiago del Estero.



Badge. 2014 - Quimili - Provincia de Santiago del Estero.



Société de services. 2014 - Quimili - Provincia de Santiago del Estero.



Tapera. 2014 - Comunidad Indígena Lote 24 - Provincia de Santiago del Estero.



Police. 2014 - Comunidad Indígena Lote 5 - Provincia de Santiago del Estero.



Agriculteurs. 2014 - Comunidad Indígena Lote 5 - Provincia de Santiago del Estero.



Fusil à pompe. 2014 - Comunidad Indígena Las Lomitas - Provincia de Santiago del Estero.



Douille 9 mm. 2014 - Comunidad Indígena Lote 5 - Provincia de Santiago del Estero.



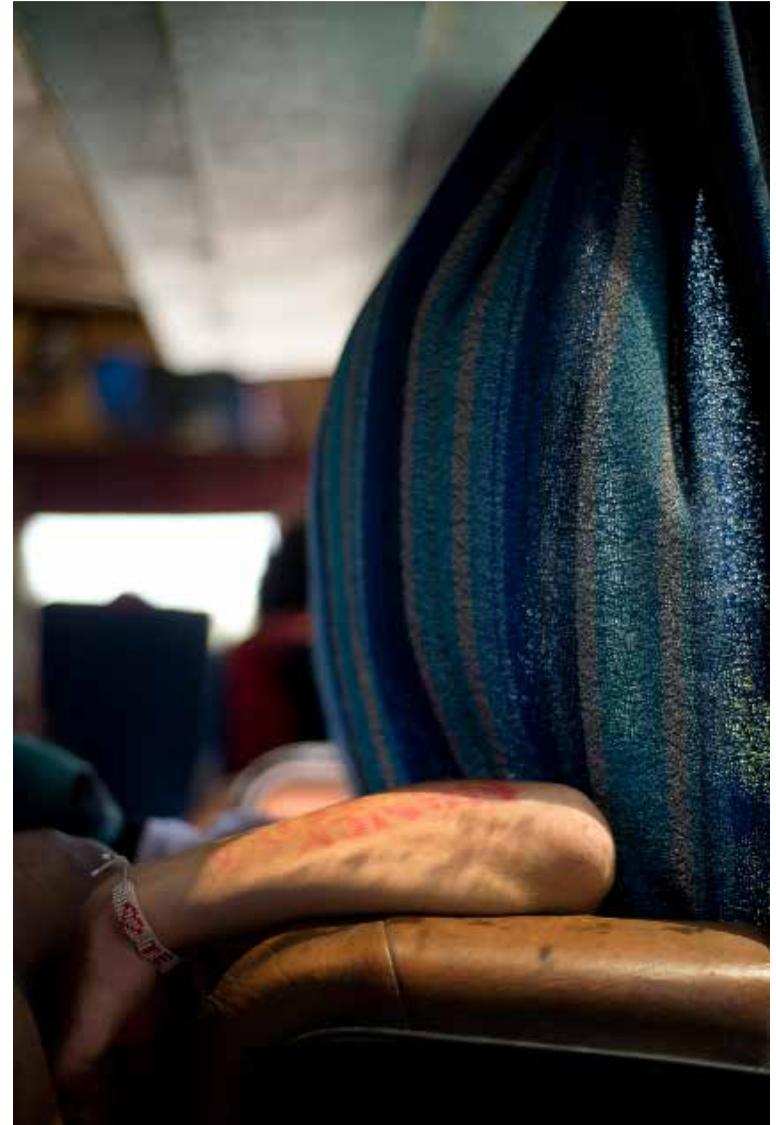
Chèvre abattue. 2015 - Comunidad Indígena Santa Clara - Provincia de Santiago del Estero



Bâche en plastique. 2014 - Quimili - Provincia de Santiago del Estero.



Brûlage. 2014 - Comunidad Indígena Las Lomitas - Provincia de Santiago del Estero.



Agriculteur. 2014 - Pinto - Provincia de Santiago del Estero.

## AGRIBUSINESS

<sup>16</sup>Expulsion vers les années 30's. Archivo General de la Nación.

<sup>17</sup>Mémoire des origines des petits producteurs centraux d Ashpa Sumaj. Santiago del Estero. MoCaSE VC, 2012.

<sup>18</sup>Arbre. 2014 - Indigenous community Las Lomitas - Provincia de Santiago del Estero.

<sup>19</sup>Quatrième Déclaration de la Forêt Lacandone.1996.

<sup>20</sup>Quebracho blanc et dinde. 2014 - Indigenous community Lot 24 - Provincia de Santiago del Estero.

<sup>21</sup>Projection sur camion. 2014 - Quimili - Provincia de Santiago del Estero.

<sup>22</sup>Bout de route goudronnée. 2014 - Quimili - Provincia de Santiago del Estero.

## AGRIBUSINESS.

L'agribusiness est un système d'interdépendances entre différents agents de la chaîne de production alimentaire. Selon des principes commerciaux, un groupe d'entreprises est coordonné pour produire et fournir des services au secteur agricole.

Ses origines pourraient remonter au début de la *Révolution Verte* dans les années 60 aux États-Unis. Ce schéma de travail s'appuie sur trois axes fondamentaux : le développement technologique (des machines, de la biogénétique et de la chimie) ; la professionnalisation des pratiques agricoles ; et un nouveau rapport au travail rural. La première de ces étapes aura lieu en Argentine vers 1975, lorsqu'un groupe de producteurs et de scientifiques tenta de mettre en place le Semis Direct. Une méthode de travail qui réduit le travail du sol à zéro ; éviter l'érosion ; améliorer l'efficacité de l'utilisation de l'eau ; réduire les temps de travail et réduire les coûts de carburant.

Ainsi, le modèle agro-industriel a commencé à se déployer à la fin des années 1980, s'est développé dans les années 1990, et consolidé en 2000 avec les prix internationaux élevés des graines oléagineuses. L'augmentation des marges bénéficiaires induite par la réduction du temps et des coûts d'exploitation serait également renforcée, avec une plus grande productivité à l'hectare grâce à un nouveau système de désherbage. Objectif atteint grâce à la mise en place d'un paquet technologique de cultures génétiquement modifiées, résistantes à l'application d'un herbicide à large spectre.

Dans ce contexte d'hausse de la productivité et de la marge bénéficiaire à l'hectare, certains producteurs ont vu leurs propres surfaces pleines et sont allés chercher des champs pour louer des terres. Trouvant parfois moins pratique d'aller avec leurs outils, ils sont passés de la gestion directe à l'externalisation. C'est alors qu'une figure déjà présente dans la chaîne de production agricole se spécialise au rythme des nouvelles technologies : le *Contratista*. Par conséquent, cela a conduit à la formation d'un tissu organisationnel, où plusieurs entreprises fournissent des services de la production à l'exportation. Ainsi, le modèle du producteur agricole typique, chargé d'effectuer toutes les tâches, a été remplacé par un réseau d'entreprises qui fournissent des services de plantation, pulvérisation, récolte, transport et de conseil.



Également en croissance l'industrie des machines agricoles, des produits agrochimiques et autres qui constitueront l'agribusiness et l'agro-industrie dans un sens très large.

Les forces déchaînées ont conduit à l'application du principe économique de *Croissance Continue*, et de la logique de marché. Un changement structurel qui a établi des modèles de comportement dans différentes parties du territoire sud-américain à travers des événements tels que le déplacement de la frontière agraire vers des surfaces vierges et la substitution de l'élevage - production laitière à la pratique de l'agriculture extensive. En Argentine, l'extension des cultures aux zones marginales a fait passer le taux de croissance annuel de 3,5 % à 10 % après l'introduction des variétés génétiquement modifiées en 1996.

Les systèmes d'engraissement (Feedlots) où l'élevage est pratiqué dans des espaces beaucoup plus petits, sans la libre circulation des animaux dans les pâturages extensifs sont en exemplaires. L'introduction de nouvelles technologies a orienté l'utilisation de millions d'hectares dédiés à l'engraissement du bétail vers la culture de céréales principalement oléagineuses. Ainsi, le modèle agro-industriel a réussi à pérenniser le passage d'une pratique agricole de rotations avec pâturage du bétail à une autre d'agriculture extensive continue. 40% de l'augmentation de la production céréalière en Amérique latine est due à un élargissement de la frontière agricole. Cette substitution entraîne également le déplacement des familles chargées de s'occuper des animaux vers les cordons urbains des villes. La campagne a commencé à se déshabiter et le modèle qui s'est développé est celui de la vie rurale urbaine.

Dans ces circonstances, l'activité agricole a transformé, et continue de transformer, leur mode de vie historiquement connu. L'effet d'entraînement causé par le semis direct et la biotechnologie a facilité la migration d'une gestion agricole familiale vers une gestion commerciale du système de production. Système qui a son expression maximale dans les soi-disant Seeding Pools. Dans le cadre d'un système de bail foncier avec loyer fixe. Les propriétaires terriens trouvent une solution aux transformations sociales qui éloignent les héritiers de l'Entreprise Familiale. Actuellement, 60% de la surface cultivée en Argentine n'est pas exploitée par ses propriétaires.

Au cours des vingt années du nouveau système d'agriculture extensive sous contrats de location annuels non renouvelables, où les propriétaires des terres n'ont aucun type de participation aux résultats de chaque récolte; les locataires des terres sont parfois contraints de prendre des décisions sans conscience socio-environnementale.



Le stress de devoir faire face à des coûts fixes dans une activité risquée peut conduire à des options “financièrement plus pratiques” pour assurer le “succès” de chaque campagne. Où le manque de rotation des cultures altère le pilier de la durabilité des nouvelles technologies. Etant donné le manque d’apport organique de l’engrais ou du chaume, une mauvaise porosité du sol grâce à des racines profondes et extensives comme celles du maïs ou du sorgho ; l’option soja sur soja diminue la quantité d’éléments nutritifs dans le sol, générant une détérioration à long terme. Ainsi pratiquée, l’agriculture industrielle génère un horizon de durabilité très court et un seuil d’engagement bas, devenant une pratique extractive.

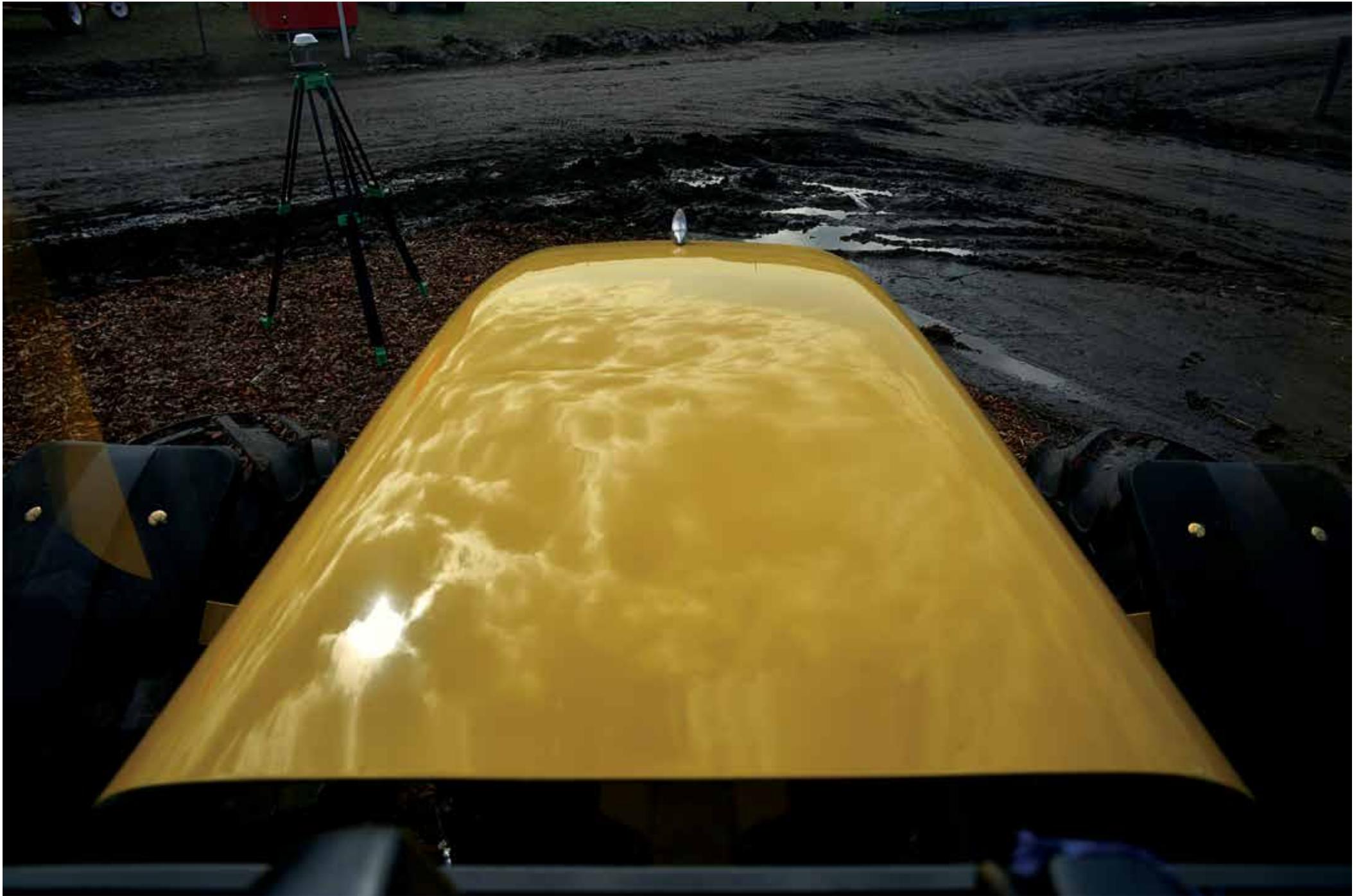
La lutte mécanique contre les adventices ayant été abandonnée, la technique du semis direct nécessite un traitement phytosanitaire plus fort que l’agriculture traditionnelle. Ajouté à l’expansion de la frontière agraire. La charge de produits agrochimiques appliqués a triplé. Et malgré la faible toxicité des produits phytosanitaires à bande verte, leur effet cumulatif ou leur utilisation irresponsable avec les insecticides et les fongicides, génère une contamination diffuse parmi les habitants ruraux encore existants.

Dans cette situation paradoxale, un grand conflit paradigmatique surgit: la croissance illimitée des affaires dans une biosphère limitée. C’est à partir de l’entrée des oléagineux, et des surfaces nécessaires à leur production dans la matrice énergétique, que s’est altérée sa valeur relative, constituant une alternative de substitution au pétrole. Cette corrélation directe est attestée par le lien entre ses prix internationaux et les fluctuations du pétrole.

L’humanité s’est développée en tant qu’espèce grâce à la maîtrise de différentes sources d’énergie. Comme le bois de chauffage de la grotte et le charbon du Moyen Age ; ce sont les combustibles fossiles qui soutiennent le mode de vie de l’ère industrielle. Le paradoxe des cycles énergétiques est que la technologie qui déclenche le début du cycle va contribuer à sa fermeture.

### URÓBOROS







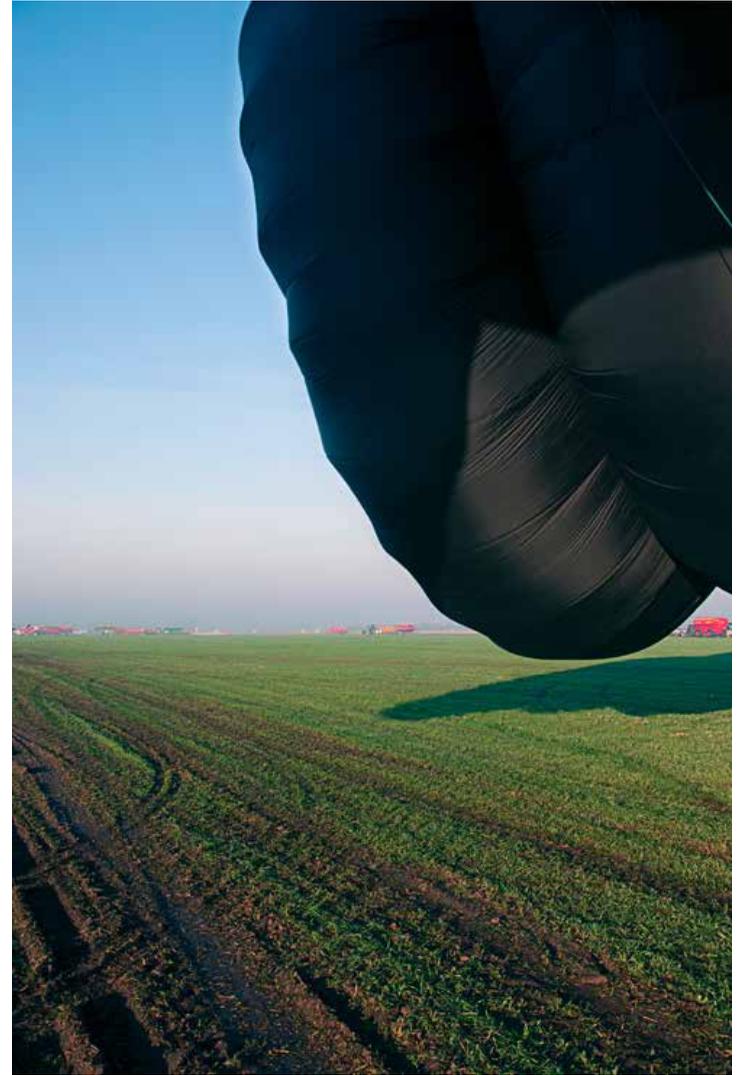
Terre defrichée. 2011 - Las Lajitas - Provincia de Salta.



Terre defrichée. 2013 - La Paz - Provincia de Entre Ríos.



Dust Bowl.(circa 1935) Centro de Estados Unidos - Fotógrafo desconocido <sup>27</sup>



Roue de montgolfière de tracteur. 2013 - Armstrong - Provincia de Santa Fe.



Avion fumigateur. 2011 - Cañada de Gómez - Provincia de Santa Fe.



Tourbillon. 2011 - Valle de Lerma - Provincia de Salta.

# Cuadro de Compatibilidades de Insecticidas y Fungicidas

- Compatibles
- Dudosos
- Incompatibles

**Charla RURAL**  
MÉXICO 625 - BUENOS AIRES - TEL. 30-0040  
**Técnica**

TOXICOS POR CONTACTO										FUNGICIDAS										
Sector Fungicidas					Sector Insecticidas					Sector Fungicidas					Sector Insecticidas					
Arroyos de Pluma	Arroyos de Cofán	Bolito de Nube 40	Bolito de Verde	Asento de Nube	D. D. T. - desacetilado	H. C. H. - Lisdano	Alfa-Beta	Alfa-Delta	Alfa-Epsilon	Alfa-Zeta	Alfa-Eta	Alfa-Theta	Alfa-Iota	Alfa-Kappa	Alfa-Lambda	Alfa-Mu	Alfa-Nu	Alfa-Xi	Alfa-Omicron	Alfa-Pi
Arroyos de Pluma	Arroyos de Cofán	Bolito de Nube 40	Bolito de Verde	Asento de Nube	D. D. T. - desacetilado	H. C. H. - Lisdano	Alfa-Beta	Alfa-Delta	Alfa-Epsilon	Alfa-Zeta	Alfa-Eta	Alfa-Theta	Alfa-Iota	Alfa-Kappa	Alfa-Lambda	Alfa-Mu	Alfa-Nu	Alfa-Xi	Alfa-Omicron	Alfa-Pi

**IMPORTANTE**

No siendo posible incluir en este cuadro todos los plaguicidas, hemos dejado en blanco dos casilleros a fin de que el lector pueda completarlo con los datos de aquellos productos que suele utilizar y que no estén incluidos. Eventualmente se puede reemplazar la indicación de dudosos o incompatibles que aquí está representada por el color amarillo y rojo, respectivamente, por una X para el primero y doble XX para el segundo. Deben ponerse además los números de la CLAVE en aquellas casillas que correspondan.

**Instrucciones**

El propósito del presente cuadro es facilitar la combinación o mezcla de los distintos productos químicos, empleados conjuntamente en la lucha contra las plagas agrícolas. La nueva técnica preconiza el empleo de pulverizaciones combinadas, de dos insecticidas o más, o de insecticidas con fungicidas, a los efectos de combatir simultáneamente dos o más plagas, con una sola pulverización, cuando tienen la misma época crítica para su control. Las pulverizaciones combinadas permiten realizar mejores y más completos tratamientos, más económicamente y ahorrando tiempo.

Para mayor claridad ofrecemos un ejemplo: el productor desea curar contra Sarna y Carpocapsa. Una combinación puede ser D.D.T. con Captan; otra Malatión y Captan; otra D.D.T. y Oxicloruro de Cobalto, etc. Elegidos los productos se procederá a buscar uno de ellos en las columnas de los extremos o del centro. Luego, siguiendo la línea correspondiente, se buscará el cuadrado en el que se enfrenta el otro producto, según la lista que figura en el semicírculo superior. Veamos así que, por ejemplo, el Malatión figura en la casilla 14 (de arriba hacia abajo). Siguiendo esta línea

encontramos que el Captan figura en la cuarta columna del Sector Fungicidas. El cuadro donde ambas columnas se encuentran es de color VERDE, lo que quiere decir que la combinación es posible, sin ningún inconveniente. Cuando, en otros casos, el cuadrado donde se unen ambas columnas es AMARILLO, significa que la combinación es dudosa y si es ROJO, que no deben combinarse. Para mayor precisión figuran en muchos de los cuadros números del 1 al 6. Estos números resumen las indicaciones que deben contemplarse en esa combinación y se interpretarán de acuerdo con la siguiente:

- CLAVE**
1. En reposo se descompone.

2. Al ser mezclado con agua, se descompone pasadas algunas horas.
3. No usar, sino de acuerdo a las instrucciones de los fabricantes. Los compuestos cálcicos pueden modificar la acción fungicida residual de los diiocarbamatos, convirtiéndolos en compuestos activos sin poder residual.
4. Usar en forma de polvos mojables.
5. Agregar el producto después de haber emulsionado el aceite en el tanque lleno de agua.
6. Acción inicial efectiva, se reduce el poder residual.

NOTA: La columna correspondiente a CARBAMATOS incluye: Ferban, Maneb, Zineb, Ziram. La columna QUINONAS incluye: Phyzon.



Ligne de peinture. 2013 - Armstrong - Provincia Córdoba



Ligne de peinture. 2013 - Armstrong - Provincia Córdoba

B<sup>o</sup> ITUZAINGO  
 ANEXO  
 Córdoba ARG.

- ▲ LEUCEMIA
- CÁNCER
- CA FALLECIDO
- PÚRPURA
- LUPUS
- TUMORES
- ANEMIA HEMOLÍTICA
- HEPATITIS AUTOINMUNE
- HEPATITIS A
- UPAS 28
- T TRANSFORMADORES





Usine de fabrication de Milanesas à soja. 2012 - Pilar - Provincia de Buenos Aires.



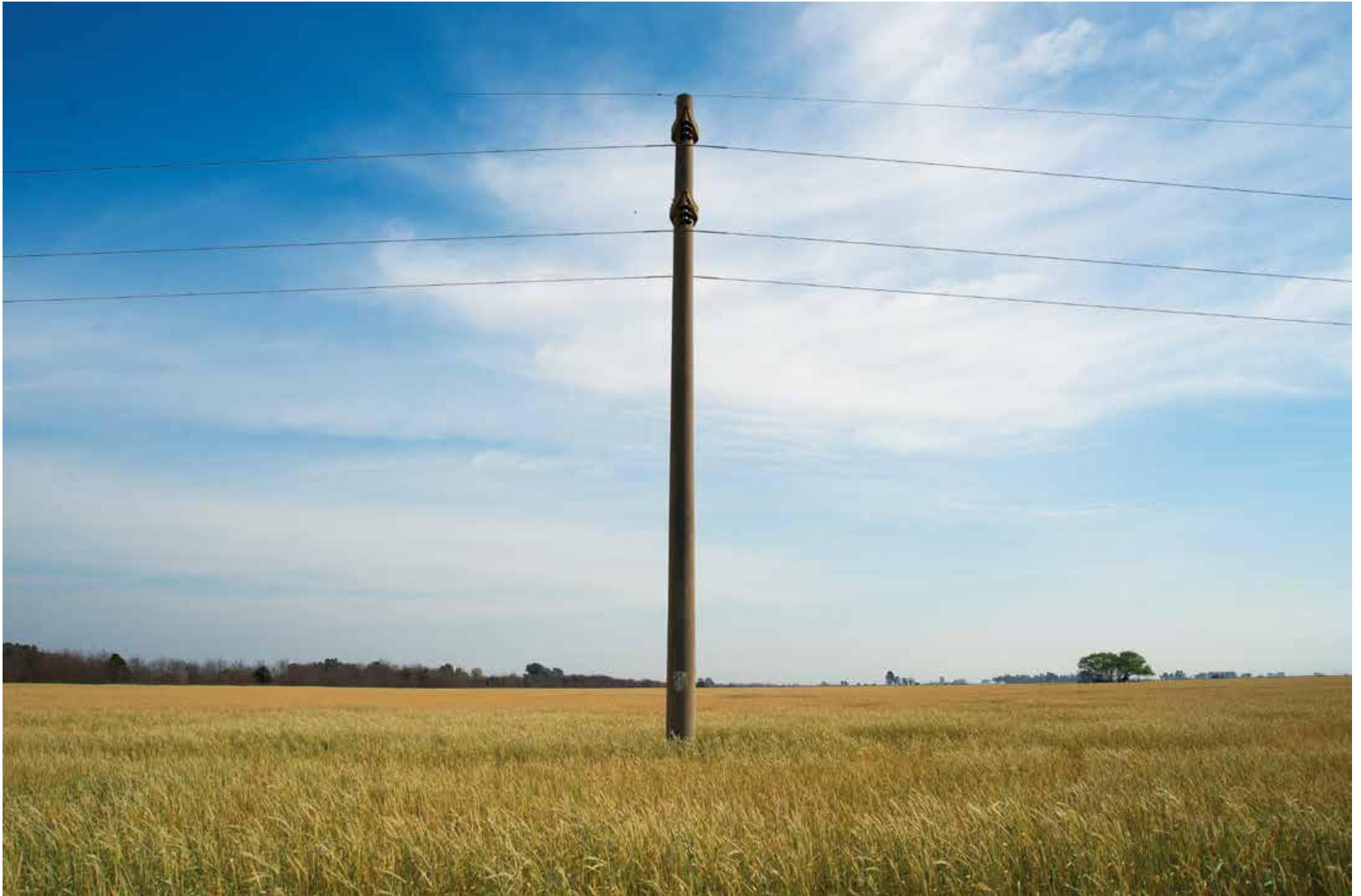
Usine de fabrication de Milanesas à soja. 2012 - Pilar - Provincia de Buenos Aires.



Réservoir de gaz. 2012 - Rosario - Provincia de Santa Fe.



Vêtements de travail. 2011 - Ciudad Autónoma de Buenos Aires.





Lampadares . 2013 - Balcarce - Provincia de Buenos Aires.



Lampadares. 2013 - Balcarce - Provincia de Buenos Aires.



<sup>23</sup> Usine industrielle de machines agricoles. 2012. Provincia de Santa Fe.

<sup>24</sup> Supplément Rural journal La Nación - *Samedi 27 décembre 2003*. 2014 - Bibliothèque de journaux Bibliothèque Nationale.

<sup>25</sup> Ancienne pompe à essence. 2013. Chacabuco. Provincia de Buenos Aires.

<sup>26</sup> Capot de tracteur. 2013. Armstrong. Provincia de Santa Fe.

<sup>27</sup> Entre 1935 et 1938, une série de tempêtes de poussière a frappé la région centrale des États-Unis en raison de l'abattage intensif des arbres et du manque de couverture des terres sèches. Le premier d'entre eux eut lieu le 14 avril 1935 à Ocklahoma, passant après Beaver, Boise City et Amarillo. Rappelé comme *Black Sunday*.

<sup>28</sup> Magazine Charla Agrotécnica. 2012.

<sup>29</sup> Carte des maladies en Ituzaingo Anexo - Córdoba. 2012. Ciudad Autónoma de Buenos Aires.

<sup>30</sup> Pôle moyenne tension en culture de couverture. 2013 - Provincia de Buenos Aires.

## Bibliographie

**ASOSIADOS DON MARIO S.A.** (2012). Historia de la Soja en la Argentina. (1ra ed.) San Isidro: Asociados Don Mario S.A.

**BARBÉRIS, PATRICK.** (Realizador) (2010). La Face cachée du pétrole. (del libro de Laurent, Éric. 2007) ARTE, Francia.

**BORGES, J.L.** (1996). Obras Completas - I. (2da ed.) Barcelona: Emecé Editores España S.A.

**EDWARD , T. HALL** (1973). La Dimensión Oculta ( Joaquín Hernandez Orozco, trad.). Madrid: Instituto de Estudios de Administración Local.

**HOBBSAWM, E.** (2005). Historia del Siglo XX. (6ta ed.)(Juan Faci, Jordi Ainaud y Carmen Castels, trad.) Buenos Aires: Grupo Editorial Planeta S.A.I.C.

**HUERQUEN, C. C.** (2015). Ley de Semillas: Alerta Argentina! Buenos Aires: Huerquen Comunicación en colectivo.

**SEKULA, ALAN** (1995). Fish Story (1ra ed). Düsseldorf: Richter Verlag GmbH

**SOLANO, V.** (Directora) (2012). 9.70. Bogotá: Edición independiente.

**MADIGAN, M.; MARTINKO J.; PARKER J.** (2003) Brock Biología de los Microorganismos (10ma ed.) Pearson Education

**MoCaSE VC.** (2012) Memoria de los orígenes de la central de pequeños productores Ashpa Sumaj. (1ra ed.) Santiago del Estero: Mocase VC.

**MOLINARI, EDUARDO.** (2013) B.O.G.S.A.T. La Responsabilidad. (1ra ed.) Bergen Assembly. Bergen, Noruega.

**MOLINARI, EDUARDO.** (2010) Los niños de la Soja. (1ra ed.).HKW-haus der Kulturen der Welt, Berlin, Alemania. Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid. España.

**YUPANKI, A.** (1973). El Payador Perseguido. LDX 74506. Francia: Le Chant du Monde.

## ***Semilla Roja***

*De las sombras de mis abuelos  
vinieron estas ganas de escribir  
y de sus ancestros el imaginar.*

*Porque hay que ponerse a pensar  
para encontrarle el nudo a la madeja*

*Que a la ley nadie se haga el sordo  
cuando todos quieren forrar su saco  
esto a nadie ha de convenir  
cuando el camino es de huella larga.*

*Los patrones se vuelven maulas  
en eso del negociar  
El egoismo es un yuyo malo  
que envenena toda la huerta  
es preciso estar alerta manejando el azadón  
porque no falta el varón  
que lo riega hasta en la puerta*

*si hay leña caída en el monte  
yo no voy a voltear un árbol*

*malo  
es que tarde se aprenda  
hay un asunto en la tierra  
más importante que dios  
y es que naides escupa sangre  
pa que otro viva mejor*

*yo no sé que tienen los yuyitos de mi tierra  
al tranco los pisotean los zotretas  
y aún así  
nacen las hojas por entre las hojas secas*

*que elija una sola estrella  
quien quiera ser sembrador  
si ustedes ojos no tuvieran  
igual podrían ver esto.*

